

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21395 - 79ÈME ANNÉE

873000 habitants au 1er janvier 2023

La Réunion terre d'émigration où l'espérance de vie diminue

Non seulement les forces vives continuent de quitter en masse La Réunion, mais en plus l'adoption d'une stratégie identique à celle de la France pour gérer l'épidémie de COVID-19 a eu pour conséquence un recul de l'espérance de vie. De quoi faire réfléchir ceux qui pensent que pour La Réunion, le seul modèle à appliquer vient de Paris.

A La Réunion, au 1er janvier 2022, la population était estimée par l'INSEE à 870000 habitants. 12 mois plus tard, l'estimation s'élève à 873000, soit 3000 habitants de plus. C'est ce qu'indique une étude de l'INSEE publiée ce 9 novembre.

En 2022, l'INSEE a recensé 13210 naissances et 6410 décès. La différence est de 6800. Mais la population n'a pas augmenté d'autant, de seulement 3000. Donc le solde migratoire a été négatif : 3800 départs de plus que d'arrivées.

Les études précédentes indiquent que les émigrants sont plutôt des jeunes. Ceci n'est guère étonnant. Car plus de 50 % des jeunes sortant de l'école sont au chômage. Pour beaucoup, la seule alternative est d'émigrer en France.

La Réunion est donc une terre d'émigration, avec pour conséquence notamment un vieillissement de la population. Dans notre pays, la résistance au BUMI-DOM a été plus grande qu'aux Antilles. Cela permet à notre île de ne pas être dans une situation où sa population diminue et connaît un vieillissement très rapide.

Mais la tendance est à un scénario « à l'Antillaise » plus lissé dans le temps.

Selon l'INSEE, 20 % des Réunionnais ont plus de 60 ans, contre 14 % en 2013. Ce vieillissement pose d'importants défis, et tranche avec la situation des pays voisins de La Réunion.

Les conséquences de l'importation de la COVID-19 en sont une illustration. Ce virus a bien plus dévastateur chez les classes d'âges les plus élevées. Or, en termes d'équipements hospitaliers, La Réunion n'est pas au même niveau que la France. En conséquence, la stratégie de laisser se répandre le virus à partir des cas



importés de France a causé de nombreux décès. Puisque La Réunion était sans doute un des seuls pays au monde où officiellement, aucun décès lié à la COVID-19 n'a eu lieu en dehors d'un hôpital, le bilan de l'importation de la pandémie à La Réunion est sans doute plus grand que le nombre de morts officiel.

Ceci a une conséquence concrète : la diminution de l'espérance de vie.

Cela rappelle que pour que l'espérance de vie à La Réunion ne continue pas à baisser, il faut renforcer les moyens sanitaires au même niveau au moins que la France. La situation au CHU de La Réunion et la grève qui en découle ne sont guère rassurantes sur ce plan. De quoi faire réfléchir ceux qui pensent que pour La Réunion, le seul modèle à appliquer vient de Paris.

M.M.

Développement durable**CINOR : Coup d'envoi pour Ambition Planète 2023 !**

Le 2e congrès Ambition Planète s'est ouvert hier à la NORDEV. Numérique Ethique et Responsable.

Au programme de cette manifestation :

Biodiversité et Climat
Économies
Énergies renouvelables
Gestion des Déchets
Alimentation / Agriculture
Mobilités
Aménagement et Urbanisme

Avec ses partenaires de l'océan indien mais aussi du Pacifique en visioconférence, les représentants de la CINOR et les participants échangent sur leurs pratiques écoresponsables, pour réagir contre le dérèglement climatique qui met particulièrement nos pays en danger.

Parmi les grands témoins présents : Jacques Degroote et Gael Derive, dont l'engagement pour une Planète meilleure n'est plus à démontrer.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Un des nombreux crimes de l'armée de l'État d'Israël

« Médecins du Monde déplore et condamne l'assassinat de l'un de ses membres à Gaza »

Médecins du Monde a le regret d'annoncer « l'assassinat » d'un médecin urgentiste membre de l'organisation, causé par un bombardement de l'armée de l'État d'Israël.

Paris le 8 novembre 2023. Maysara Rayyes, médecin urgentiste et superviseur médical chez Médecins du Monde depuis deux ans a été tué, ainsi que plusieurs membres de sa famille, lors du bombardement de son immeuble survenu à Gaza City, le 5 novembre 2023.

Nous exprimons toutes nos condoléances et notre compassion à ses proches et à notre équipe qui vivent déjà de terribles épreuves depuis plusieurs semaines.

Médecins du Monde condamne depuis le début de ce conflit les bombardements incessants et aveugles de l'armée israélienne qui continue de tuer de très nombreux civils, nos collègues humanitaires et des soignants. Nous rappelons à cette occasion tragique qu'un cessez-le-feu est une urgence vitale pour mettre fin à cette hécatombe.

Maysara Rayyes avait 28 ans et vivait à Gaza city, dans le Nord de la bande de Gaza.

Après ses études de médecine à Londres il avait choisi de rentrer et d'exercer à Gaza. Il y a quelques jours Maysara écrivait à un ami : « Lorsque je vis un moment joyeux avec ma famille, j'imagine que peut-être les familles qui ont été bombardées vivaient elles aussi un moment de bonheur avant d'être tuées... Je m'imagine moi-même sous les décombres et je suis effrayé à l'idée d'être vivant sous les ruines de ma maison ».

Ayant des parents et beaux-parents âgés, et à mobilité réduite, il n'a pas pu se déplacer dans le sud comme cela avait été ordonné par l'armée israélienne. Il a toutefois tenté de s'installer à côté des hôpitaux pour se protéger mais aucune zone n'est épargnée.

Après le bombardement de sa maison, Maysara Rayyes, sa famille et d'autres Gazaouis sont restés plus de 48 h sous les décombres. L'arrivée des bull-

dozers a été retardée faute de carburant, pourtant indispensable aux hôpitaux, ambulances et activités de recherche. La mission de sauvetage a par la suite dû être interrompue à cause des bombardements sévissant dans la zone. Le bilan provisoire actuel mais évolutif est estimé à 14 victimes.

Médecins du Monde s'insurge sur le fait de considérer les personnes restées dans le nord de la bande de Gaza comme des dommages collatéraux : ces personnes sont des victimes du choix politique israélien de ne pas prioriser et sécuriser la vie des civils, du personnel soignant et des équipes humanitaires. Maysara Rayyes et sa famille l'ont payé de leur vie aujourd'hui.

« Aujourd'hui nous avons perdu l'un des nôtres ainsi que des membres de sa famille. Toutes nos pensées vont aux proches de Maysara et à nos équipes sur place. Ce drame aurait pu être évité si un cessez-le-feu avait été instauré comme nous le demandons depuis plusieurs semaines maintenant. » Florence Rigal, présidente de Médecins du Monde

Depuis plusieurs jours, Médecins du Monde peine à maintenir le contact avec ses équipes à Gaza car les lignes internet sont régulièrement coupées : « Nous demeurons profondément inquiets pour nos équipes sur place. Cette situation entraîne des répercussions sur les populations qui ne peuvent pas contacter les urgences permettant de procéder aux activités de sauvetage. Sans communication, elles ne peuvent pas non plus savoir quelles sont les zones bombardées ni prendre contact avec leurs familles. Ces conditions sont intolérables et irréalistes : il est quasiment impossible pour les travailleurs humanitaires et pour le personnel soignant d'accomplir leur mission : venir en aide à la population et sauver des vies. » Héléna Ranchal, directrice des opérations internationales à Médecins du Monde.

Oté

Dev Vrashawmy la parti l'ote koté la vi

Zédi matin nou la antann in bien mové nouvèl dann radio : Dev virashawmy in gran lékrivin kréol lé fine mor. Nou téi koné li té vréman bonpé malade é d'après sak i di dann son testaman avan l'èr, téi rès pi ali bonpé lo tan pou viv.

Noute zoinal Témoignages la pass in tèks li la ékri — son testaman avan l'èr — avèk dè poin prinsipal : promyé poin li domann bann morisien d'vanz pou lotonomi alimantèr. Li téi konsèye bann famiye plante in pyé fouyapin dann la kour pou pa soufèr la fain in zour. Dézyèm poin li vanz ossi pou la lang kréol morisien : li di bann zanfan morisien i doi aprann lir ékri dann zot lang matèrnèl é lang-la sé lo kréol morisien.

Dev Virashawmy l'avé in gran lamour pou la lang son péi pou lo kréol é sirman, pou nou bann kréol loséan indien ni sorte pèrde inn an parmi bann pli gran lékrivin dann in lang kréol... Li lété in léspéssyalist la lang, in romanssyé, in dramaturge, in fonnkézèr épi galman in tradiktèr bann gran ékrivin klassik. Momandoné li la fé mèm in fondassion pou bien fé rante kréol dann lansègnman son péi.

Sans larz li té in om politik é li téi porte vréman atanssyon la vi politik son péi. L'avnir son péi épil lavnir son pèp téi trakass ali. La prèv, kan li la aprann li l'avé in gran maladi é téi rès pi ali bonpé lo tan pou viv, li la done in linterview dann zoinal Le Mauricien avèk dè méssaz, nou la fine dir sa anlèr-la é noute zoinal la fine anparlé.

Mi di pa nou rényoné ni doi prann son lésson tèl kèl, mé ni doi galman fèr atanssion pou noute l'avnir : noute lotonomi alimantèr lé pankor assiré mèm si lo tan i prés. Noute lédikassioin nassional i marsh pa tro bien é sirman sé pars i tienbo pa konte konm i fo noute lang kréol rényoné... Dev, koté wi lé, mwin lé siréssèrtin si wi pé ou va vèye dsi bann nassion kréol dann loséan indien é pétète pli loin k'sa pou ède anou travèrs la zone tanpète k'i atann anou.

A bon antandèr, salu !

Justin